

Sur la pathogénie de la fièvre aphteuse.

Comunicação apresentada á Sociedade de
Biologia de Paris. - Outubro de 1895.

672 Co. *de* *Rondon* de SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE, 12 Novembro de 1895

NOTE SUR LA PATHOGENIE DE LA FIEVRE APHTEUSE,

par M. MONCORVO fils,

Chef de clinique à la Policlinique générale de Rio de Janeiro.

(Communication faite dans la séance précédente.)

L'auteur rapporte qu'il y a six mois éclata à Ubéraba, État de Minas-Geraes, une grave épizootie présentant des symptômes jusque-là inconnus au Brésil. Les bovidés furent d'abord atteints, puis ensuite les porcs, les chevaux, les moutons et les chèvres et même les poules et les cervidés.

L'épizootie prit rapidement une grande extension et atteignit même Rio de Janeiro.

Chargé par J.-B. de Lacerda d'étudier sur place les caractères de cette endémie, M. Moncorvo pense qu'il s'agit là de fièvre aphteuse se caractérisant d'abord par une réaction fébrile, de la faiblesse, des frissons, de l'anorexie. Bientôt se produit une salivation abondante; puis apparaissent sur le museau, les muqueuses nasale et buccale, le pis, autour des sabots, des vésicules qui s'ulcèrent ensuite.

La maladie dure quinze à vingt jours. Souvent il persiste un état cachectique marqué.

Lorsque les animaux succombent, on trouve à l'autopsie des ulcérations étendues de la bouche, de l'estomac, des taches ecchymotiques sur l'endocarde et de la dégénérescence granulo-graisseuse du myocarde.

L'examen et l'étude bactériologique des liquides provenant des animaux encore vivants permit à M. Moncorvo de reconnaître l'existence d'un microbe se présentant sous forme d'un petit bâtonnet constituant parfois des chaînettes, mesurant 4 à 8 μ de longueur sur 1 μ environ de largeur, se colorant par le Ziehl, le Weiggert et le Gram. Il existe surtout dans la sérosité des vésicules, dans la profondeur des ulcérations, dans la trachée, la salive et même dans l'endocarde, mais non dans le sang. Ce microbe présente la plus grande analogie avec celui décrit en 1883 par Lingard et Batt dans la stomatite ulcéreuse.

À Campanha (Minas), la maladie a été transmise à l'homme. Ce sont surtout les enfants qui ont été atteints, la contagion semble s'être faite par le lait. La maladie s'est caractérisée par des ulcérations buccales et pharyngées. Il en existait également dans les espaces interdigitaux et même sur les membres inférieurs.

Dans un cas, une femme succomba à la fièvre aphteuse après avoir consommé de la viande d'un porc mort de cette maladie.

L'auteur poursuit ses recherches de cultures et d'inoculations expérimentales.